L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 30, 27 juillet 2012

Folk on the Rocks


Photo : Noémie Bérubé

Captivant, inspirant et impressionnant

Le Festival Folk on the Rocks aura une fois de plus été un moment marquant dans l'année musicale ténoise.

Charles-Antoine Bélair

Durant toute la fin de semaine, plus d'une trentaine de chanteurs et groupes de musique se sont produits sur les scènes du Festival Folk on the Rocks.

De la musique, il y en avait certainement pour tous les goûts et tous auront laissé une impression différente aux gens qui se sont déplacés pour les voir et tirer plaisir de leurs chansons.

« C'était vraiment superbe et nous avons passé du bon temps, souligne une spectatrice, Mika Cameron. C'est merveilleux de pouvoir revenir et revoir des gens après un long hiver. Cela fait très longtemps que je suis ici et je viens chaque année, qu'il fasse beau ou pas. C'était vraiment exceptionnel, surtout aujourd'hui, où j'ai pu entendre de la très bonne musique. »

Au total, ils étaient plus de 5000 spectateurs à se déplacer sur le site de Folk on the Rocks pour entendre la variété de musique et se divertir.

Parmi les autres attractions, les boutiques d'artisans se sont bien démarquées alors que les artistes ténois ont profité d'une grande visibilité pour démontrer tout leur savoir-faire.

Pascaline Gréau et Natasha Boghal ont certainement ravi bien des gens de tous âges avec leurs dessins au henné que l'on pouvait voir sur les bras de plusieurs visiteurs tout au long de la fin de semaine.

Engouement

Le thème de cette année était ciblé sur l'inspiration et les étincelles que provoquent les musiciens sur scène aux spectateurs dans la foule, regroupées sous les mots *Spark, Spur, Inspire, Stir* que l'on pourrait traduire par étincelle, impulsion, inspiration et agitation.

Pour l'occasion, la chanteuse Dana Sipos, qui a agit comme maître de cérémonie durant la journée de dimanche sur la scène principale, a composé une chanson spéciale sur le thème.

« Étincelle, impulsion, inspiration, agitation. Folk on the Rocks est un remède médical, chantait-elle. L'étincelle est le feu qui nous allume, nous fait taper du pied et remuer le derrière. L'impulsion est le rythme épuisant qui nous fait tambouriner de nos doigts et fredonner la chanson. L'inspiration est la musique qui nous fait bouger de notre siège ou sur le plancher de danse. Et l'agitation est lorsque l'on se remue et qu'on se mêle aux sons. »

Évidemment, la chanson perd de son lustre lorsque traduite en français et n'a pas le même impact, mais le message est clair que Dana Sipos a vécu personnellement l'engouement et l'inspiration que peut apporter ce festival.

Inspiration

Puisque l'un des thèmes de Folk on the Rocks était l'inspiration, les chanteurs et musiciens ont pu réfléchir un moment à leur musique et à comment elle inspire les autres.

Le joueur de flûte amérindienne, William Greenland, maître de cérémonie dans la journée du samedi, a offert un moment de calme et de paix lorsqu'il a enchanté la scène de sa flûte.

Pour lui et pour plusieurs qui l'ont écouté, c'est une façon extraordinaire de pouvoir se connecter avec soi-même.

« L'inspiration que je veux passer aux autres est ce sentiment de ne pas penser aux problèmes extérieurs et de penser à soi-même et à la connexion spirituelle que l'on a avec son entourage, explique-t-il. Quand on l'entend, tout à coup, tout semble se mettre en place et on ressent la paix intérieure. »

William Greenland joue de cette flûte

FOTR
Suite en page 2

FOTR

Suite de la une

depuis deux ans et croit que le premier connecté à cette spiritualité est lui-même, plus que jamais auparavant.

Ayant participé au tout premier Folk on the Rocks, le chanteur David Essig avait lui aussi un message qu'il voulait transmettre aux gens cette année.

« Un de mes grands héros dans la vie est un philosophe du nom de Jürgen Habermas, qui dit que sans même le vouloir, juste en étant ici et en discutant, nous nous informons l'un l'autre de notre humanité et nous émancipons l'un de l'autre, en nous faisant réaliser qu'il peut y avoir beaucoup plus que les choses quotidiennes, avoue-t-il. Et c'est vraiment ce qui me pousse à continuer parce que, n'eut été de cela, j'aurais arrêté il y a bien des années. Si une personne a été transportée par ma musique, c'est suffisant pour moi. »

David Essig aime faire le lien entre le passé et le présent dans ses chansons pour donner une réalité aux histoires qu'il raconte.

Il a aussi la vision de n'être qu'une simple feuille sur une branche de l'arbre de la musique traditionnelle et que le fait de connecter la foule ainsi par sa musique lui donne l'impression de faire partie de ce grand arbre.

Chronique de la langue

La canicule, une actualité brûlante

Qu'on en rêve ou qu'on l'exècre, la chaleur ne laisse personne indifférent. Le terme canicule est entré dans les conversations courantes depuis quelques étés déjà. Le mot vient du latin canicula, qui signifie littéralement « petite chienne ». En astronomie, c'est le nom que les Romains ont donné à une étoile (Sirius), la plus brillante de la constellation du Grand Chien, qui se levait et se couchait en même temps que le Soleil, à l'époque des grandes chaleurs de l'été. Par extension, canicule en est venu tout naturellement à désigner une période de très grande chaleur (Quelle idée de voyager en pleine canicule!), ou cette chaleur elle-même (Comment supporter la canicule). On peut également parler de vague de chaleur dans le même sens lorsque les températures très élevées se prolongent quelques jours tout comme, à l'inverse, on parlera de vague de froid en hiver, ce qui nous semble déjà bien loin. Mentionnons également l'adjectif caniculaire pour qualifier une journée, un été, une chaleur, un temps, etc., aussi brûlant, torride, étouffant que l'est la canicule.

Indice humidex

En météorologie, la canicule n'est pas définie par des paramètres uniformes. Selon les contextes géographiques et d'autres facteurs, comme l'humidex, on pourra parler de canicule à partir de seuils divers. L'indice humidex (ou facteur humidex), une innovation canadienne, traduit en une seule valeur la chaleur ressentie par la majorité des personnes, tout comme l'indice (ou le facteur) de refroidissement éolien décrit l'intensité du froid perçue par les gens. Plus cet indice est élevé, plus les gens ont une impression d'inconfort et de malaise.

Coup de chaleur

Ce qu'on appelle coup de chaleur est un des dangers possibles de la canicule. Causé soit par une exposition au soleil trop intense (une insolation), soit par une chaleur excessive sans qu'il y ait nécessairement de soleil, le coup de chaleur survient lorsque la température du corps devient trop élevée et que l'organisme ne parvient plus à rétablir l'équilibre par ses mécanismes de défense. Malgré la banalité de la dénomination, qui peut donner à penser que le malaise est anodin, le coup de chaleur peut être mortel et ne doit pas être pris à la légère. On relève également dans la langue familière, notamment en France, l'expression coup de chaud.

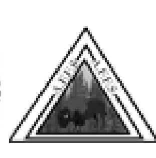
Insolation et coup de soleil

Un autre revers du beau temps est le coup de soleil, ou érythème solaire en termes plus spécialisés. Le coup de soleil se caractérise par une rougeur de la peau causée par une exposition prolongée au soleil, souvent sans protection suffisante. On le considère comme une brûlure du premier degré. Mais attention! Attraper un coup de soleil n'est pas nécessairement la même chose qu'attraper une insolation. En effet, les termes coup de soleil et insolation ne sont pas des synonymes. L'insolation est la conséquence d'une exposition excessive au soleil. Sa forme la plus ordinaire, mais non négligeable nous apprend-on depuis quelques années, est le coup de soleil, mais l'insolation peut prendre des formes beaucoup plus graves lorsqu'elle mène au coup de chaleur.

Échos du réseau













FÉDÉRATION FRANCO-TÉNOISE

FFT

La Fédération franco-ténoise tient à rappeler que la **Feuille de route pour la dualité linguistique**, se termine le 31 mars 2013. Pour décider de ce qu'il fera par la suite, le gouvernement fédéral se fiera à ce qu'il aura entendu lors des consultations publique qu'il mène cet été.

Parlez au gouvernement des défis que vous rencontrez dans votre lutte pour vivre en français. Parlez de vos priorités, de vos besoins. Prenez 10 minutes pour raconter votre histoire.

Pour tout savoir en savoir plus, cliquez sur le lien en haut de page sur aquilon.nt.ca

Horaire d'été

Veuillez noter que du 1er juillet au 30 août inclusivement les bureaux du **CDÉTNO** respecteront un horaire d'été. Nous serons ouverts du lundi au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 9h à midi.

Hay River

-N'hésitez pas à venir faire un tour à l'association pour recevoir des laissez-passer gratuits pour la piscine et le gym !

-Si vous êtes intéressé à prendre des cours de français, contactez-nous ! (867) 874-3171

- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard.

Apportez votre tasse de transport.



En collaboration avec Radio Taïga

Atleo n'obtient pas d'appui

Le chef national de l'Assemblée des Premières Nations, Shawn Atleo, n'a pu obtenir le soutien absolu des premiers ministres des provinces et territoires pour la mise sur pied d'une commission d'enquête sur la violence faite aux femmes et jeunes filles autochtones.

Shawn Atleo, accompagné d'autres chefs autochtones, s'est entretenu avec les premiers ministres à Lunenburg, en Nouvelle-Écosse, où ils ont discuté de plusieurs dossiers touchant les communautés autochtones, notamment l'éducation, l'hébergement et les soins de santé.

Le chef national de l'APN a pressé les premiers ministres des provinces et le gouvernement fédéral de répondre à ses appels pour l'instauration d'une commission d'enquête nationale sur les femmes autochtones portées disparues ou assassinées.

Ces femmes sont cinq fois plus susceptibles d'être victimes de violence que tout autre groupe au Canada.

Boom immobilier à Yellowknife

La Ville de Yellowknife est en train de connaître l'un de ses plus gros booms immobiliers depuis des années alors que plus de 600 logements devraient se construire cette année.

Les constructions varient entre des condominiums et des maisons familiales et déjà, environ 120 logements seraient sur le point d'être terminés.

Le maire de Yellowknife, Gordon van Tighem croit que la ville aura besoin de plus de 1000 nouvelles habitations dans la prochaine décennie.

Début des constructions de la caserne de pompiers de Hay River

Avec les fondations déjà en place, la construction a bel et bien débuté sur le site de la nouvelle caserne de pompiers de Hay River. Toutefois, de nouvelles contraintes ont forcé à repousser la fin des travaux jusqu'à la fin du mois de mars 2013.

Le maire de Hay River, Ken Latour, affirme que ce changement de plan n'est pas un problème financièrement puisqu'il n'en coûtera pas plus cher au final.

Il a expliqué que ce retard est dû à plusieurs discussions entre le conseil municipal et les promoteurs du projet pour en arriver à la proposition finale, notamment en raison du bruit qui dérangeait certains résidents.

Les TNO rapportent des médailles d'une compétition d'athlétisme

Trois athlètes ténois sont revenus avec un total de cinq médailles de la compétition d'athlétisme d'Alberta, qui s'est déroulée les 14 et 15 juillet.

Ryan Tourangeau de Fort Smith a remporté la médaille d'or au lancer du poids et le bronze au lancer du disque avec des tirs de 12,49 mètres et 28,31 mètres respectivement.

Logan Tourangeau, aussi de Fort Smith, a quant à lui gagné la médaille d'argent au sprint de 200 mètres, terminant la course en 25,35 secondes.

Et finalement, Desiree Brown, de Yellowknife, s'est mérité le bronze au 2000 mètres en plus de terminer quatrième au 1200 mètres.

Francophonie

Le Canada comme terre d'accueil

La Française Élise Marie a quitté sa terre natale et traversé l'Atlantique en quête de liberté.

Virginie Bouchard

La francophone Élise Marie est établie à Hay River depuis déjà huit ans. Elle a pratiqué quelques métiers avant de conduire la navette pour personnes aux besoins spéciaux de la ville. Quand on lui demande ce qui l'a attirée au Canada, elle répond plutôt que c'est le goût de la liberté qui l'a poussée hors de la France. Cette soif d'aventure, elle a tenté de la combler de différentes façons, notamment en devenant camionneuse.

« Je suis venue ici (dans le Nord) pour obtenir mon permis de conduire des camions. J'ai, par la suite, occupé cet emploi durant trois ans », explique Mme Marie.

Dès son arrivée en Amérique, Élise Marie a fait des études, en anglais, à l'Université de Calgary. Elle s'est mariée et a travaillé comme comptable pendant quelque temps. Un mode de vie un peu trop sédentaire pour elle.

Son emploi de camionneuse lui a permis de faire des économies et de réaliser sa vraie passion : la menuiserie.

« J'aime le travail de menuisier, par contre, ce n'est pas un emploi constant. On travaille beaucoup par contrat », affirme la francophone.

De plus, une blessure importante l'a fait quitter le métier qu'elle aime tant. Elle conduit maintenant les personnes aux besoins particuliers, en attendant de se remettre sur pied.


Élise Marie, résidente de Hay River, depuis huit ans et sa chienne Sissi. (Photo :Virginie Bouchard)

Française et Canadienne

Ayant habité pendant plus de 20 ans dans les régions anglophones du Canada, Élise Marie avoue avoir parlé plus anglais que français. Pour elle, la langue de Shakespeare est pratique et simple. Pourtant, la Française est loin d'oublier ses origines.

« En 2010, j'ai cohabité avec un Québécois de Drummondville. J'ai donc ainsi recommencé à parler plus en français. Aussi, j'écris un blogue en français destiné à ma famille », raconte Mme Marie.

Venant de France, elle a cependant peu conscience des enjeux de la francophonie en milieu minoritaire. Néanmoins, Élise Marie reste très politisée. Elle tente d'éveiller la population sur le système politique.

« Depuis que je suis aux Territoires du Nord-Ouest, j'essaie de me pencher sur le fonctionnement, de poser des questions, de développer de l'intérêt à la chose », mentionne-t-elle.

Celle qui était venue en quête d'émancipation, il y a 20 ans, pense petit à petit s'établir à Hay River. Et même si parfois on peut la confondre avec une Canadienne française, elle réplique : « Je suis Français et Canadienne! »

Francophonie

Le camp artistique a la patate!

Les jeunes participants au camp artistique de Jeunesse TNO et de l'Association franco-culturelle de Yellowknife se sont mis à la tâche pour être prêts pour leur prestation finale.

Charles-Antoine Bélair

Vous souvenez-vous de Monsieur Patate, ce jouet en forme de patate que l'on pouvait habiller et auquel on pouvait donner des expressions faciales différentes?

Les jeunes du camp artistique de Yellowknife de cette année ont décidé de faire de ce jouet le personnage central de la pièce de théâtre, la dernière activité du camp 2012.

C'est que cette année, la troupe est composée de sept enfants, tous âgés de six à neuf ans, alors qu'à la base, l'activité devait s'adresser aux jeunes âgés de onze à quinze ans.

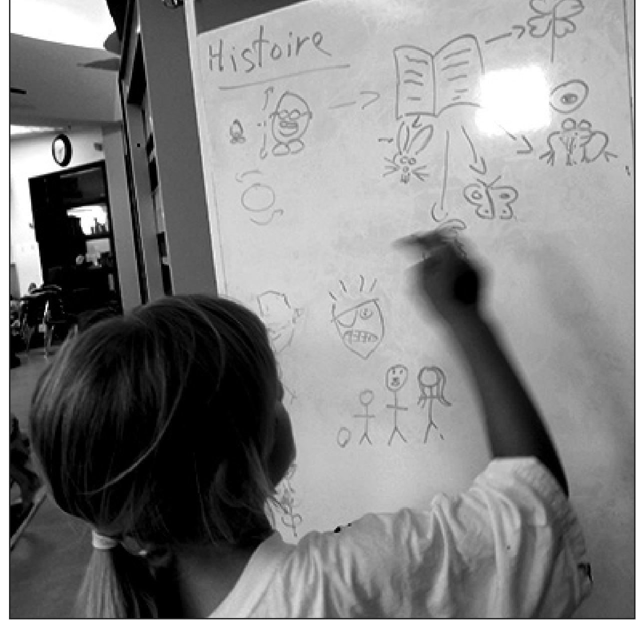
« Nous n'avons pas dérouté de la programmation du tout, les choses se passent très bien, croit l'organisateur du camp, Alexandre Pellerin. Mais il a fallu repenser les activités pour l'âge des jeunes. En gros, c'est la même chose, mais c'est plus sous forme de jeux que sous forme d'ateliers. »

Ainsi, les participants apprennent que lorsqu'ils jouent un rôle, ils sont dans la peau de leur personnage du début à la fin et qu'il ne suffit pas de dire sa réplique pour que le rôle se termine.

Patate qui roule… maigrit?

L'histoire, inventée de toutes pièces par les jeunes du camp, met en scène Monsieur Patate qui, au départ tout petit, s'empiffre pour grandir et ainsi se faire de nouveaux amis.

Malheureusement pour lui, en plus de gagner en longueur, il gagne aussi beaucoup en largeur en ayant mangé autant et n'a pas plus d'amis maintenant qu'il est gros.



Séréna Sévigny raconte l'histoire de Monsieur Patate qui voulait se faire des amis en devenant grand et fort, à travers les péripéties pour fabriquer une potion magique. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Il décide donc de partir à l'aventure en roulant sur lui-même pour fabriquer une potion qui lui permettrait de maigrir.

« Alors il roule, roule et roule aux fleurs pour aller trouver un trèfle à quatre feuilles, raconte la jeune Séréna Sévigny. Puis il roule, roule et roule jusqu'à la sorcière pour avoir une langue de crapaud. Il va voir les fées pour l'aile de papillon, le magicien pour les oreilles de lapin, les pirates pour l'œil de verre et les schtroumpfs pour avoir la boucle de schtroumpfette. »

Dans la pièce, Séréna Sévigny jouera une fleur que Monsieur Patate ira voir pour sa fameuse potion.

« L'histoire du magicien, c'est que Monsieur Patate lui a demandé de l'aide, mais même s'il a tout essayé pour l'aider, ça n'a pas fonctionné, souligne Kyle Tuyishime. Donc je lui dis : « désolé, je ne peux pas t'aider. »

Faire partie du spectacle

Au théâtre, il n'y a pas que les acteurs qui entrent en scène lors de la levée du rideau.

Devant les yeux des spectateurs se font voir aussi des costumes et des décors qui sont le fruit de plusieurs heures de travail d'artistes.

Mais pour cette pièce de théâtre, où le nombre de personnes est limité à sept jeunes et deux animateurs, chacun doit porter plus d'un chapeau pour que le spectacle ait lieu.

Les enfants doivent donc fabriquer eux-mêmes les décors qui se retrouveront sur la scène, une tâche qui peut quand même s'avérer très amusante.

« J'ai fait les papillons et avec mon amie Sabrina, on a fait les abeilles, les coccinelles et le gazon, informe Séréna Sévigny. Ce n'était pas vraiment difficile, nous avons juste dessiné et ensuite on a peinturé, c'était facile. »

Quant à lui, Kyle Tuyishime s'est occupé des décors pour son personnage, le magicien et a donc dessiné un paysage plus sombre.

La pièce de théâtre aura lieu à la Rotonde de l'école Allain St-Cyr, le vendredi 27 juillet, à 18 h 30. La représentation est ouverte au public.

Éditorial

Épicentre récurent


Maxence Jaillet

J'aime demander l'avis des gens sur un événement. Surtout un événement culturel comme celui de la fin de semaine passée : Folk on the Rocks, où le quart de la population de la capitale ténoise s'est déplacé. Cinq mille personnes, ça fait un peu trop de monde à qui demander, mais il reste que la plupart à qui j'ai parlé les jours suivant ce festival, on pu répondre à ma question : Pis le Folk ?

Alors jai obtenu un éventail de réponses qui démontre la diversité des résidents de Yellowknife, leurs habitudes et leurs partis pris pour la fête.

- Ouf, cette année la bière était bonne!
- La musique était bien trop forte.
- La température de l'eau était géniale.
- Les bands étaient excellents mais l'alignement a eu des hauts et des bas.
- Oui, j'ai *folké* ben dur.
- J'ai été étonné qu'un musicien canadien aussi peu connu puisse être autant reconnu à l'international. (Une fan de Bruce Cockburn serait venue du Japon pour l'entendre jouer)
- Les gens dansaient, c'était malade.
- Rien à voir avec celui d'il y a trois ans.
- Enfin! j'aime Yellowknife.

Cette année, pour obtenir une couverture de l'événement sans a priori, c'est toute l'équipe journalistique du journal qui a été envoyée au labeur durant les festivités. Trois reporters pour qui le FOTR n'était que du nouveau. Et bien, vous aurez le plaisir de lire qu'ils se sont laissés charmer par l'ambiance, les à-côtés, la musique et les jours interminables du grand Nord estival.

Pour ma part, au terme de toutes ces descriptions, on me renvoie la question : Et toi? Et la seule consolation que je peux trouver au fait que pour une deuxième année consécutive, j'ai fui l'épicentre musical du Canada septentrional, est vraisemblablement que l'an prochain, le troisième week-end de juillet : on fera toujours la vaisselle à l'énergie solaire, un autre groupe francophone surprendra la foule assoiffée, les gens danseront, le sable s'élèvera et Yellowknife sera une autre fois inspirée par des musiciens talentueux qui veulent prendre part à ce festival pour une 33e édition.



Le chanteur de la Colombie-Britannique David Essig était de retour à Yellowknife, lui qui avait fait partie du tout premier Folk on the Rocks en 1980, livrant à travers ses chansons des histoires réalistes qui traversent les époques. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

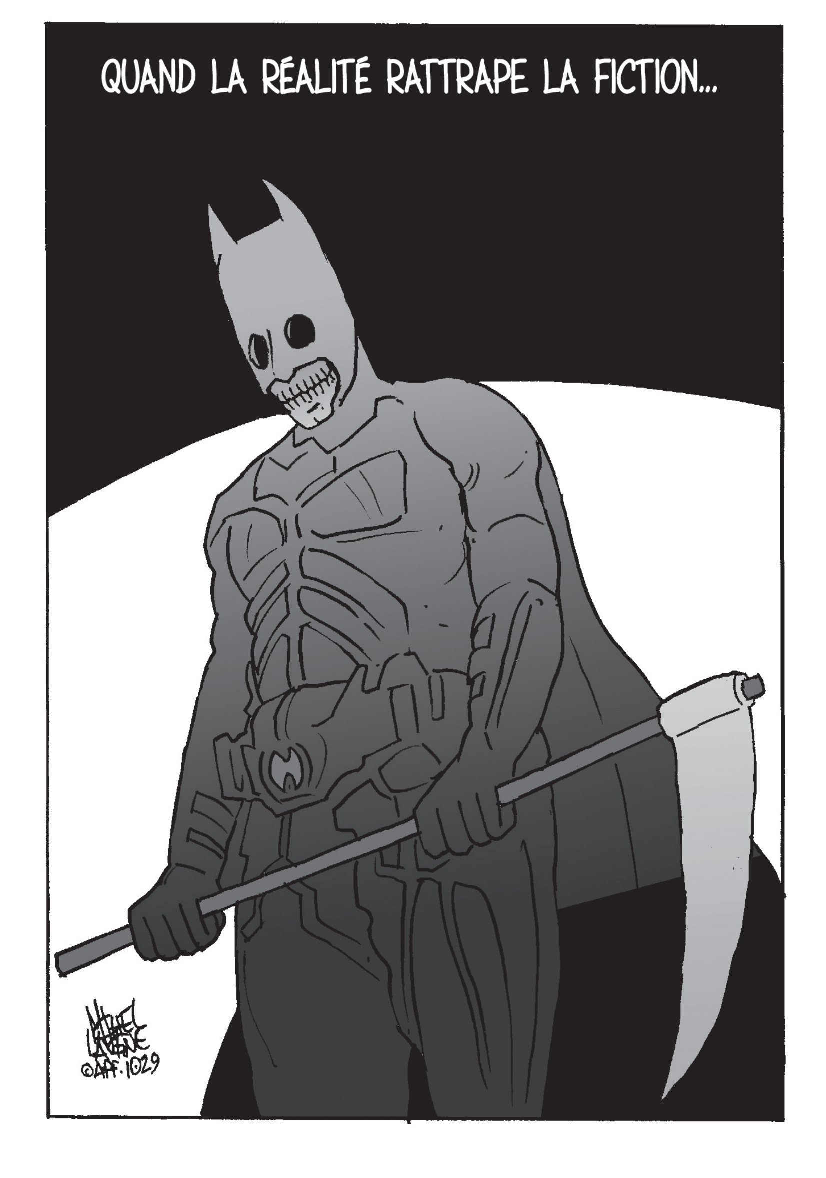
Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy
Stagiaire : Noémie Bérubé

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Société

Défilé arc-en-ciel pour Couteau Jaune

Yellowknife devrait voir dans ses rues son premier défilé de la fierté gaie dès la première fin de semaine de septembre.

Charles-Antoine Bélair

Ne pas avoir honte de qui l'on est et l'affirmer fièrement, c'est autour de cette idée que se déroulera le premier défilé de la fierté gaie de Yellowknife.

Selon les organisatrices, l'été est une bonne saison pour organiser ce genre d'événement alors que la fierté est souvent à l'honneur

« Je crois que l'idée est venue du fait que c'est l'été pour tout le monde, donc cela veut dire que c'est la saison de la fierté », affirme la directrice du nouvel organisme NWT Pride, Iman Kassam. « Pour tous, c'est l'occasion de dire : Hé, nous prenons une fin de semaine de congé et nous faisons des activités de fierté. C'est quelque chose que nous n'avons pas à Yellowknife. »

L'idée de former un comité pour représenter la communauté homosexuelle de Yellowknife est née il y a un mois et demi. Iman Kassam a parlé de ce projet à ses deux amies, Nancy MacNeill et Jacq Brass, qui ont eu envie de le mener plus loin.

Tolérance

Pour la coordonnatrice de l'événement, Nancy McNeill, les résidents de Yellowknife sont plutôt tolérants et c'est une bonne occasion de rappeler que la collectivité est ouverte d'esprit.

« La population de Yellowknife est plutôt tolérante et ouverte, même si elle n'est pas aussi visible qu'on voudrait ou qu'elle mériterait de l'être, croit-elle. Quand on regarde les jeunes, ce n'est jamais mauvais de rappeler à tout le monde qu'il y a une ouverture d'esprit dans la collectivité, qu'elle existe et qu'il y a des entreprises qui acceptent les homosexuels. Il y a tellement de gens ici qui n'ont absolument aucune honte de qui ils sont. »

Justement, être sans gêne, c'est le thème sur lequel seront axés le défilé et les festivités.

Iman Kassam n'a pas particulièrement d'attente quant au nombre de personnes qui participeront ou observeront ce défilé, parce qu'elle croit que l'important est que le message de sensibilisation soit véhiculé.

« Nous ne nous concentrons pas vraiment sur le nombre de gens qui se déplaceront, mais plutôt sur la sensibilisation, explique la directrice. C'est la première année que cela se fait, alors nous espérons que ce sera énorme, mais ce qui est important, c'est que les gens de toutes les collectivités des Territoires du Nord-Ouest sachent que nous sommes ici, que nous sommes fiers de qui nous sommes et que nous ferons des événements comme celui-ci chaque année. »

Les détails ne sont pas tous finalisés avec la ville de Yellowknife, mais Folk on the Rocks et l'Alliance de la Fonction publique du Canada ont déjà manifesté un intérêt à être partenaires de l'événement, qui aura lieu du 31 août au 2 septembre 2012.



Nancy MacNeill, Iman Kassam et Jacq Brass veulent rassembler la population de Yellowknife pour un premier défilé de la fierté gaie. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Folk on



Le groupe québécois Tricot Machine (Photo : Noémie Bérubé)

Franco-décibels

Des groupes de partout au Canada, même d'aussi loin que la Caroline du Nord, ont joué au Folk on the Rocks. Mais le groupe Tricot Machine était l'unique prestataire de chansons en français.

Noémie Bérubé

Les 19, 20, 21 et 22 juillet se tenait l'événement annuel le plus couru en capitale ténoise. La foire nordique de la musique Folk présentait sa 32e édition et comme chaque année, la programmation plaisait à tous les goûts.

Cinq milles festivaliers ont pilé le sable durant cette fin de semaine musicale, où tout était accordé à la seconde près pour que cette année encore, l'événement soit un succès. La météo qui a été favorable les quatre jours a permis à tous les artistes de faire connaître leurs différents styles musicaux.Tout au long des festivités les groupes se sont succédés sur les six scènes installées pour l'occasion. À quelques reprises, certains artistes ont pris part à des ateliers musicaux, mélangeant les divers talents vocaux et instrumentaux.

Peu nombreux, mais à la hauteur!

Les francophones et les autres festivaliers de Yellowknife ont eu la chance de voir et d'entendre un seul groupe québécois francophone : Tricot Machine. D'autres formations comprenant des artistes francophones, Ohbijou, Grey Gritt ou Timber Timbre, n'ont toutefois pas chanté de chanson en français.

La venue du duo québécois a été possible grâce au partenariat entre l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) et Folk on the Rocks. L'AFCY a coproduit la soirée de vendredi et n'a malheureusement pas pu présenter le spectacle de Matthieu Beaumont et Catherine Leduc dû à un contretemps d'avion. La directrice générale de l'Association, Marie Coderre, mentionne que : « l'important a été de ne pas annuler la soirée et que tout a bien été ». Les membres d'Ohbijou ont offert une performance pour remplacer Tricot Machine. Cette soirée pour les enfants nommée warm the rocks fut une belle visibilité pour la francophonie et proposait des chants de gorge par deux femmes inuites, Timangia Petaulassi et Qauna Mikkigaq, ainsi qu'une prestation de Washboard Hank &The Corn Pickles.

Fiers d'avoir participé!

Le couple québécois qui était de passage pour offrir trois spectacles lors du festival a aimé participer à l'événement : « On est pas mal contents d'être ici, ça fait longtemps que l'on rêve de venir à Yellowknife et d'être invités au festival, c'est un honneur. » La chanteuse décrit l'ambiance sur le site comme étant « super ». Elle ajoute que l'endroit est magnifique, qu'ils sont bien traités et qu'ils mangent bien. Catherine confie n'avoir rien de plus à demander. Même si le public était majoritairement anglophone, cela n'a pas empêché Tricot Machine d'avoir du plaisir sur la scène : « C'est particulier parce que les gens ne comprennent pas toutes les paroles, mais aiment le côté musical ». Matthieu Beaumont dit que « ça prendrait plus de musique francophone hors Québec dans ces événements ». Les Québécois étaient contents de retrouver quelques personnes qui parlaient la même langue qu'eux et de pouvoir s'y identifier. Tricot Machine espère se faire réinviter aux Territoires du Nord-Ouest.

Le groupe de Montréal Timber Timbre qui en était aussi à leur premier Folk on the rocks a mentionné avoir aimé son expérience. Simon Trottier, qui joue de l'autoharpe (petite cithare avec un boitier en bois) et de la lap steel guitar (guitar jouée apposée sur les genoux), dit que son trio serait prêt à revenir jouer avec d'autres groupes n'importe quand.

Assiette à louer

On retrouve toujours trop de plastique et de carton dans les événements de grande envergure tel que Folk on the Rocks. L'organisme Ecology North fait la plonge pour remédier à la situation.

Virginie Bouchard

Non loin des kiosques d'alimentation, au Festival Folk on the rocks, se situe une halte bien particulière. La table d'Ecology North intrigue. Des éviers s'alignent près d'un réservoir d'eau et d'un panneau solaire. Plus loin, on remarque une pile d'assiettes, prête à être empruntées. En effet, depuis au moins trois ans, l'organisme environnemental offre le service de location de couverts. Nouveauté cette année, on pouvait louer, sous forme de dépôt, une fourchette au coût d'un dollar, en plus de l'assiette.

« L'idée est venue d'entretenir une relation avec le festival, une volonté que l'événement soit plus vert, que le festival ait un impact moins grand sur l'environnement », explique Dawn Tremblay, coordonnatrice de la programmation à Ecology North.

Moins de déchets

Les festivaliers aiment grandement le concept qui leur permet de diminuer leurs déchets sur le site. De plus, cette année, la table d'Ecology North a changé d'emplacement, ce qui leur a donné une plus grande visibilité.

« Je trouve que c'est une super bonne idée et j'espère que cela va aider les gens à ne pas jeter autant d'assiettes. Je pense que le concept devrait être obligatoire, que les comptoirs alimentaires ne donnent pas de couverts, que tu sois obligé d'en louer un », avoue Alex Pellerin, de Yellowknife.

Jacob Cass, bénévole l'année dernière au kiosque d'Ecology North, salue le retour du concept cette année : « J'aimerais bien qu'il y ait ce type d'initiative dans d'autres événements. Plus on en fait pour l'environnement, mieux c'est ».

Plus que des assiettes

Les 35 bénévoles agissant pour l'organisme écologique, durant la fin de semaine, n'ont pas seulement lavé la vaisselle. Ils ont également été responsables du compost et du triage des contenants de plastique. Ecology North ne chôme pas dans la progression de ses initiatives et apprend à chaque édition.

« Cette année, nous avons introduit la location de fourchette. J'étais sceptique car les ustensiles ont plus de risque de se perdre. Finalement cela a très bien fonctionné », avoue Dawn Tremblay.

La jeune femme a agréablement été surprise d'apprendre que tous les verres distribués au *beer garden* étaient fait de matériaux décomposables, idéaux pour le compost.

Ecology North devrait être présent, l'an prochain, à Folk on the rocks et certainement avec plus de fourchettes. On ne pense pas à modifier une formule qui connaît déjà un très bon succès. Précision : la location de couverts est offerte tout au long de l'année par l'organisme, au coût de 25 dollars pour 50 assiettes.



35 bénévoles d'Ecology North ont participé à la location d'assiettes, au compostage et au tri de bouteilles en plastique lors du Festival Folk on the rocks. (Photo : Virginie Bouchard)

the Rocks

Place aux femmes

De plus en plus de femmes se retrouvent sur la scène musicale. Le Festival de musique Folk on the Rocks, qui avait lieu du 19 au 22 juillet dernier, les a mis en valeur.



Ann Vriend, artiste albertaine, avoue que la meilleure façon d'être reconnue en tant qu'artiste féminine est d'être simplement une artiste. (Photo : Virginie Bouchard)

Virginie Bouchard

Encore difficile d'être une femme dans le milieu artistique musical? Certes, maintes batailles ont été gagnées par plusieurs d'entre elles, mais il reste toujours une marche à franchir avant l'égalité sur scène. Pour sa 32e édition, Folk on the Rocks a décidé de réunir des artistes féminines, le temps d'un spectacle. Une nouveauté qui a plu autant aux spectateurs qu'aux musiciennes.

Femme et fière de l'être

« Il semble y avoir quelques femmes artistes cette année et c'est très important. Il faut une meilleure représentation féminine dans les festivals et je suis contente de contribuer à cela », affirme Dana Sipos, auteure-compositrice, guitariste et mandoliniste, originaire de Yellowknife.

Celle qui aime raconter des histoires sur scène a pu le faire, le dimanche 22 juillet, lors du spectacle, *And the woman said*… (Et la femme dit…), en compagnie de Kate Reid, Grey Gritt et Ann Vriend, une ribambelle de femmes talentueuses qui n'ont pas froid aux yeux.

« Si j'ai quelque chose à dire, je vais le dire. Je ne veux pas me soucier du temps que j'ai pour le faire. Quand j'ai commencé, je m'inquiétais beaucoup. Je ne voulais pas faire trop de bruit, prendre trop de place. Maintenant, j'ai 41 ans et je ne me soucie plus de tout cela », raconte la slammeuse et auteure-compositrice, Kate Reid, originaire de Bowen Island, en Colombie-Britannique.

Cette dernière a d'ailleurs félicité l'événement pour avoir utilisé le terme « femme » et non « fille », dans le titre du spectacle.

La reconnaissance

De plus en plus de femmes s'imposent maintenant dans la musique ainsi que dans la composition de chansons. Tranquillement, l'image de la chanteuse tend à changer.

« Au début de ma carrière, les gens me disaient, tu es une bonne chanteuse, mais qui écrit les chansons? Je répondais : j'écris les chansons! Certaines personnes s'attendent à ce que les femmes artistes ne fassent que chanter », explique Ann Vriend, d'Edmonton.

Pour Grey Gritt, jeune guitariste, on constate une carence de la présence féminine autant sur la scène locale qu'internationale.

« Il me semble que lorsque j'écoute de la musique à la radio ou à la télévision, c'est surtout des hommes. Mais j'aime bien aussi qu'on doive « bûcher » pour avoir notre place, être célébrées, aimées et être prises au sérieux », avoue la Franco-Ontarienne.

Ann Vriend est également d'accord sur ce point, les musiciennes doivent obtenir le respect du public : « La meilleure façon de se faire respecter en tant qu'artistes féminines est d'être une artiste à la base, point ».



La grande scène de Folk on the Rocks (Photo : Virginie Bouchard)

Revue de l'actualité dans l'Ouest et le Nord canadien

Yukon Territoires du Nord-Ouest Nunavut
Colombie-Britannique Alberta Saskatchewan Manitoba

Noémie Bérubé

Alberta

Une campagne stratégique sur la sécurité routière servira au service de police d'Edmonton afin de répertorier les cent pires conducteurs de la ville. Les policiers rédigeront une liste de ces chauffeurs, tout en préservant leur identité. La fréquence d'infractions commises par une personne servira à cette liste pour le volet proactif. Le mode réactif consiste en des contraventions données sur place. Le service de police d'Edmonton forme actuellement quatre équipes de policiers pour appréhender les fautifs de la route.

Colombie-Britannique

Le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale sera aboli d'ici le 31 août 2014, c'est ce qu'a annoncé le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Celui-ci a été créé en 2008 lors de la récession au moment où les stations de télévision traditionnelles en exploitation dans les marchés non métropolitains ont connu des temps durs. Le CRTC a implanté le Fonds de l'amélioration de la programmation locale pour soutenir les programmes diffusés par ces stations. Cent millions de dollars avaient été partagés entre 78 stations en 2010. Cette compression provoque beaucoup de questionnements et de réactions. L'amélioration de la situation économique est une cause de l'abolition du Fonds. Selon le CRTC, les émissions locales seront d'aussi bonne qualité.

Saskatchewan

Le stade Gordie Howe à Saskatoon souhaite obtenir du financement pour l'expansion de son infrastructure qui reçoit des parties de football depuis 1960. Cependant, il y a peu de chances que le stade en question soit publiquement financé vu les investissements provinciaux pour le nouveau pont Circle Drive Sud et l'hôpital pour enfants dans la ville de Saskatoon. Le gouvernement du premier ministre Brad Wall travaille à ce qu'un programme d'investissements pour les infrastructures sportives soit mis en place.

Manitoba

Une consultation du gouvernement fédéral sur la dualité linguistique a eu lieu le 17 juillet à Winnipeg. Des représentants de divers organismes et des particuliers ont été invités par la députée fédérale de St-Boniface pour y prendre part. Ces rencontres, tout comme celles amorcées depuis le 22 mai dernier, permettront de déterminer les priorités de la francophonie pour les années futures. La feuille de route échouera en mars 2013 et les visites des villes se poursuivent jusqu'en septembre.

Yukon

Le Festival de musique de Dawson City au Yukon a tenu sa 34e édition la fin de semaine dernière. Des groupes de partout au Canada s'y sont rendus pour faire bénéficier les Yukonnais de leur musique. Une des formations de la province, Blue Hibou, est montée sur scène vendredi en soirée. La Gendarmerie royale a été présente sur les routes du territoire pour appréhender des conducteurs en état d'ébriété ou sous influence de drogues.

Nunavut

Il y a une augmentation du nombre de cas diagnostiqués de diabète au Nunavut. Cependant, ce chiffre se situe toujours sous la moyenne nationale de 6,2 pour cent. Trois pour cent des habitants du Nunavut vivent avec la maladie, cela correspond à une hausse d'un ou de deux pour cent au cours des dernières années. Cet accroissement est, entre autres, dû aux habitudes alimentaires de la population, ils consomment des aliments transformés en magasin et boivent beaucoup de boissons gazeuses.

Autochtones

Shawn Atleo réélu chef de l'APN

Le chef de l'Assemblée des Premières Nations, Shawn Atleo, a obtenu de nouveau la confiance des chefs autochtones du pays, le 18 juillet 2012, à Toronto.

Charles-Antoine Bélair

Il aura fallu trois tours de scrutin avant que le gagnant soit officiellement nommé, mais finalement, Shawn Atleo est sorti vainqueur une nouvelle fois lors des élections pour le poste de chef de l'Assemblée des Premières Nations.

Pourtant, dès le premier tour, il était sans équivoque que le chef sortant dominait les scrutins et se dirigeait vers un autre mandat, mais il lui manquait tout de même une cinquantaine de votes pour atteindre les soixante pour cent nécessaires pour qu'un chef soit élu.

Puis au deuxième tour, il est passé encore plus près en récoltant 318 voix, se retrouvant seulement à trois voix d'une réélection.

Après plusieurs heures, l'attente s'est finalement terminée pour confirmer ce que tous savaient depuis le départ : Shawn Atleo a été réélu avec 341 votes sur 512 chefs autochtones, l'emportant à 66 % de majorité.

Les deux seuls autres candidats ayant survécu aux deux vagues de scrutin furent la Micmaque Pamela Palmater, qui a obtenu 141 voix, et le chef national déné Bill Erasmus, avec 30 voix. Les cinq autres candidats ont tous abandonné après le deuxième tour.

Plus impliqué

Lors de la campagne électorale, les autres candidats ont critiqué à plusieurs occasions le laxisme du chef à défendre les droits autochtones auprès du gouvernement fédéral. La candidate Pamela Palmater a même qualifié son règne d'« assemblée d'assimilation ».

« Nous occuperons les places qui nous reviennent dans nos territoires respectifs, a déclaré Shawn Atleo lors de son discours. Nous serons unis et nous mettrons enfin un terme au colonialisme. Nous rejetterons toute tentative gouvernementale de nier ou de faire disparaître nos droits. »

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a fait savoir au chef par voie de communiqué qu'il était « impatient de pouvoir travailler de nouveau avec lui pour continuer à bâtir de solides partenariats entre les peuples des Premières Nations et les autres Canadiens, dans notre intérêt mutuel à tous ».

Shawn Atleo aura beaucoup à faire avec Stephen Harper en marge de projets importants touchant les Premières Nations, comme le Plan Nord du gouvernement du Québec et le pipeline Northern Gateway dans l'Ouest canadien.

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Marie-France Kenny, s'est aussi prononcée à la suite des élections.

« Je formule le souhait que les prochaines années soient marquées par un rapprochement entre les Premières Nations et les communautés francophones et acadienne du Canada, a-t-elle déclaré après avoir félicité Shawn Atleo par voie de communiqué. Comme le démontre, par exemple, le partenariat entre la Société nationale de l'Acadie et les Premières Nations de l'Atlantique pour le récent Pow Wow des Pêcheurs, nous avons beaucoup à nous apporter mutuellement. »

Marie-France Kenny a tenu à offrir à l'Assemblée des Premières Nations sa collaboration pour un resserrement des liens sur les enjeux politiques, sociaux et culturels.

Bill Erasmus discret

De son côté, le chef national déné Bill Erasmus s'est fait très discret à la suite du vote. La journée précédente, le 17 juillet, il avait touché des cordes sensibles à Toronto lorsqu'ils s'était présenté devant l'assemblée.

Essuyant des larmes, Bill Erasmus avait parlé de la colère des Autochtones et de l'amertume qui régnait au sein des débats.

« C'est vraiment difficile de sourire et ce n'est pas parce que je ne le veux pas, a déclaré Bill Erasmus. En voyageant à travers le pays, vous savez ce que j'y ai vu? De la colère. Notre peuple est en colère. J'ai déjà été adolescent et j'étais aussi en colère quand j'ai appris ce que d'autres nous ont fait. J'étais en colère et je voulais blesser des gens, me défouler. Mais j'ai rapidement compris que ce n'était pas la chose à faire, que ça ne fonctionnerait pas parce que c'est exactement ce qu'ils veulent qu'on fasse et que nous savons très bien qui ils sont. »

Depuis cette allocution, le chef national déné ne s'est pas prononcé dans les médias, excepté à CBC où il a affirmé qu'il y avait une raison pour laquelle ce n'est pas tout le monde qui a voté pour Shawn Atleo et qu'il avait hâte de savoir pourquoi.

L'Aquilon a tenté de joindre Bill Erasmus, mais sans succès.

Petites annonces

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE!
Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite.
www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit.
aquilon@internorth.com

Appels d'offres



APPEL D'OFFRES

Réparation et remise en état de la surface de la route
CT101227

– Du km 255 au km 260 de la route de Yellowknife (route n° 3), TNO –

Le travail consiste à charger, à transporter, à disposer et à compresser les matériaux de la couche de base (20 mm) et les matériaux de la couche de fondation (40 mm), à appliquer une couche de surface asphaltique, à enlever, à fournir et à installer la glissière de sécurité flexible, ainsi qu'à défoncer et à niveler la couche de roulement existante en fonction d'un taux horaire.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 31 JUILLET 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 17 juillet 2012 aux endroits précités.

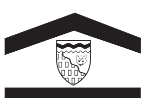
Une rencontre avant soumission aura lieu à 11 h, le 24 juillet 2012, dans la salle de conférence du rez-de-chaussée de l'édifice Highways, au 4510, avenue Franklin, à Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Rick Menard
Tél. : 867-873-7814

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Demande de propositions de location à bail
Proposition n° 12-105-01
Locaux à bureau
PM013702

– Yellowknife, TNO –

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche de propositions pour des locaux à bureaux d'une superficie utilisable de 1 450 à 1 800 mètres carrés, ainsi que 23 places de stationnement alimentées en électricité.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administration centrale, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Centre Scotia, 10e étage, 5120, 50e Avenue, C. P. 2100, Yellowknife NT X1A 2P6, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE MERCREDI 15 AOÛT 2012.

Afin d'être prises en considération, les propositions doivent être remises conformément aux exigences énoncées dans les documents de demande de propositions. Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à l'adresse précitée à compter du 16 juillet 2012.

Le dépouillement des propositions sera fait à l'administration centrale de la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest à compter de 15 h, le 15 août 2012.

Renseignements généraux :
Joy Paivalainen
Agente de gestion immobilière
Tél. : 867-920-6563
Fax : 867-669-9913

Renseignements techniques :
Randy Jacobs
Gestionnaire des services techniques
Tél. : 867-920-8908
Fax : 867-669-7010

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Travaux de rénovation pour cinq clients
Fourniture, livraison et construction
T13-BDD-21
PM013760

– Fort McPherson, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Bureau de district de Beaufort-Delta, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, 107, route Mackenzie, bureau 103, Inuvik, NT au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 2 AOÛT 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du vendredi 20 juillet 2012.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Gail McLaughlin
Administratrice des contrats
Bureau de district de Beaufort-Delta
Société d'habitation des TNO
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Kate Smith
Conseillère technique en architecture
Bureau de district de Beaufort-Delta
Société d'habitation des TNO
Tél. : 867-777-7100

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Travaux de rénovation pour deux clients
Fourniture, livraison et construction
T13-BDD-20
PM013759

– Fort McPherson, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Bureau de district de Beaufort-Delta, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, 107, route Mackenzie, bureau 103, Inuvik, NT au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 2 AOÛT 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du vendredi 20 juillet 2012.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Gail McLaughlin
Administratrice des contrats
Bureau de district de Beaufort-Delta
Société d'habitation des TNO
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Kate Smith
Conseillère technique en architecture
Bureau de district de Beaufort-Delta
Société d'habitation des TNO
Tél. : 867-777-7100

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Travaux de rénovation pour deux clients
Fourniture, livraison et construction
T13-BDD-22
PM013761

– Aklavik, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Bureau de district de Beaufort-Delta, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, 107, route Mackenzie, bureau 103, Inuvik, NT au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 2 AOÛT 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du lundi 23 juillet 2012.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Gail McLaughlin
Administratrice des contrats
Bureau de district de Beaufort-Delta
Société d'habitation des TNO
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Lee Williams
Gestionnaire intérimaire
des services techniques
Bureau de district de Beaufort-Delta
Société d'habitation des TNO
Tél. : 867-777-7279

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Jeux paralympiques 2012

État des forces en présence

Jean-Étienne Sheehy

OTTAWA - Le compte à rebours est bel et bien entamé pour les athlètes qui participeront aux Jeux paralympiques de Londres. En attendant le dévoilement officiel de la délégation canadienne en août, l'équipe qui représentera le pays lors de ce grand rendez-vous sportif commence à prendre forme, en vue des compétitions qui auront lieu du 29 août au 9 septembre, dans la capitale anglaise.

Plus de 100 athlètes canadiens ont obtenu leur laissez-passer dans 10 des 21 sports inscrits à l'horaire des épreuves sportives. L'équipe nationale allie le sang neuf des nouveaux venus à l'expérience des vétérans. Médaillée d'argent aux jeux paralympiques de Pékin en 2008, l'équipe de basketball en fauteuil roulant masculin incarne bien cette philosophie. Parmi les joueurs, David Durepos participera à ses cinquième Jeux paralympiques. L'athlète originaire de Fredericton au Nouveau-Brunswick tentera de compléter son palmarès de deux médailles d'or et une médaille de bronze. Porte-drapeau du Canada lors des cérémonies d'ouverture des Jeux parapanaméricains de 2011, David Durepos sera accompagné par huit membres de l'équipe qui a mené le Canada sur le podium en 2008.

L'équipe nationale de basketball en fauteuil roulant féminin, cinquième aux Jeux de Pékin, affichera plusieurs nouveaux visages, dont la cadette de l'équipe, Maude Jacques. Quant à elle, Kendra Ohama en sera à ses cinquième jeux paralympiques. L'Albertaine tentera d'ajouter une autre distinction à une brillante carrière paralympique avec son palmarès de trois médailles d'or et une médaille de bronze.



Plusieurs espoirs seront à surveiller lors des compétitions de natation. La nageuse Valérie Grand'Maison pourrait fort bien répéter son exploit des Jeux de Pékin : trois médailles d'or, deux médailles d'argent et une médaille de bronze. La détentrice de cinq records du monde participera à ses deuxième Jeux paralympiques. À sa quatrième participation, Benoît Huot tentera de compléter deux saisons exceptionnelles de natation, en visant le haut du podium.

En athlétisme, cinq des dix médaillés canadiens lors des compétitions de 2008 seront des Jeux de Londres. La spécialiste de course en fauteuil roulant, Diane Roy, participera à ses cinquième Jeux paralympiques. L'athlète tentera de panser une plaie ouverte depuis quatre ans, où sa victoire en finale du 5000 mètres a été annulée, après un carambolage lors de l'épreuve. La course a été reprise, Diane Roy a terminé deuxième.

Mentionnons qu'aucun athlète au pays n'a été en mesure de se qualifier en tennis de table, volleyball assis, football à cinq, football à sept et en dynamophilie.

L'objectif de l'équipe canadienne est de terminer parmi les huit premiers au classement par nombre de médailles d'or. Rappelons qu'en 2008, à Pékin, l'équipe a terminé septième au classement général avec une récolte de 19 médailles d'or, 10 médailles d'argent et 21 médailles de bronze. Plus de 4200 athlètes originaires de 160 pays sont attendus à Londres dans le cadre des compétitions paralympiques.

Une princesse folk en quête d'un royaume

Jean-Étienne Sheehy

La démarche artistique des francophones hors Québec témoigne d'une vitalité sans précédent dans l'industrie musicale en milieu minoritaire. Les participants au concours Chant'Ouest le rappellent avec éloquence, comme dans le cas de Mireille Moquin, lauréate en 2005.



Les beaux projets professionnels s'accumulent depuis; la Franco-Albertaine de cinquième génération a roulé sa bosse au sein du groupe Allez Ouest et du duo Ben & Mimi, en plus de mener en parallèle une carrière de comédienne au théâtre. Si ce n'est qu'en 2010 qu'un maxi de quatre pièces a été mis sur le marché, l'arrivée d'un premier album complet n'a pas tardé. *Aurevoir Princesse* débarqua sur les tablettes des disquaires en 2011.

L'écoute des 11 pièces débute avec un véritable faux départ. La pièce d'ouverture, *Drôle de monsieur*, n'est pas du tout convaincante avec son énergie plus rock. La voix de Mireille Moquin ne cadre pas dans ce contexte, où l'écriture est rugueuse. Ça ne lève tout simplement pas. Heureusement, la suite est beaucoup plus prometteuse; l'auteure-compositrice-interprète dévoile des couleurs plus sobres, alors qu'elle s'inspire du country pour dessiner son univers intime, mais coloré. Le côté décontracté et la sobriété du genre musical lui permettent alors de livrer de très bonnes chansons, où l'on se retrouve en terrain connu grâce aux ambiances du country, parmi des platebandes précises.

Si cela prend quelques chansons pour comprendre où Mireille Moquin veut aller, les bons coups d'*Aurevoir Princesse* sont convaincants, à condition qu'elle puisse installer sa voix en douceur, par-dessus ses mélodies réconfortantes. Lorsque l'on s'éloigne du folk aux accents *roots*, la ligne directrice divague inutilement et nous perd à travers des détours inutiles.

On retient toutefois les bons coups, tant en français qu'en anglais. Mireille Moquin arrive à incorporer les deux langues à l'intérieur d'un même texte, passant tout naturellement d'une à l'autre, comme c'est le cas sur *Chanson pour Yvan*, superbe hommage à son frangin. Avec humour, elle est touchante tout en devenant une brillante conteuse. On aimerait d'ailleurs qu'elle raconte plus souvent des histoires, car ses mélodies sont faites sur mesure pour cela. C'est particulièrement le cas sur les deux pièces en anglais, dont *Making Pies*, dévoilant toute la portée du talent de Mireille Moquin. Non seulement on est transporté par chacun des aspects de sa démarche artistique, mais cette superbe chanson donnera le ton à la suite de la carrière de l'Albertaine.

C'est là le grand paradoxe d'*Aurevoir Princesse*. Lors de l'écoute, l'énergie n'est pas toujours bien canalisée, laissant place à des transitions inégales, comme si le juste milieu entre la pop et le folk n'avait pas été atteint. Les quelque 40 minutes passées avec Mireille Moquin sont toutefois bien agréables, particulièrement lorsque les contraintes s'effacent.

Sport

Une ténoise olympienne

Denise Ramsden de Yellowknife, cycliste de 21 ans, prendra part aux Jeux Olympiques de Londres dans quelques jours. Un rêve qui se réalise enfin.

Virginie Bouchard

Entre Yellowknife et Londres, il y a 6106 kilomètres. Entre le début des Jeux Olympiques et le rêve de Denise Ramsden, plus que quelques jours. L'athlète participera pour la première fois à la plus grande compétition mondiale. La cycliste ténoise n'y croit pas encore.

« Quand j'ai appris que je faisais partie de l'équipe canadienne pour Londres, j'étais très impressionnée. Je ne savais pas comment réagir. J'étais très excitée », avoue Denise Ramsden.

Elle a en effet appris la nouvelle en juin dernier, après le championnat national de cyclisme.

« Je me suis entraînée sérieusement tout le printemps pour cette compétition », ajoute la cycliste.

Suivant sa nomination au sein de l'équipe olympique canadienne de cyclisme, Denise Ramsden s'est envolée vers l'Allemagne pour poursuivre sa préparation. Elle s'entraîne souvent en Europe, à raison d'une à deux fois par année, depuis trois ans.



L'été dernier, Denise Ramsden, 21 ans, avait été sacrée meilleure cycliste de moins de 23 ans au Canada. Cet été, elle s'envole vers les Jeux de Londres. (Photo : Courtoisie de D.R.)

Aux côtés des meilleures

La cycliste de Yellowknife aura une chance incroyable, certes, de prendre part aux Olympiques de 2012, mais elle ne s'attend pas à remporter quoi que ce soit.

« Je m'attends à un niveau de compétition très élevé. Ce sera difficile mais nous avons une équipe forte. Nous serons trois pour l'épreuve de course sur route et j'aiderai les autres à préserver leur énergie », souligne la jeune Ramsden.

Clara Hugues sera, effectivement, la tête d'affiche en cyclisme féminin du côté du Canada, tandis que Ryder Hesjedal le sera du côté masculin.

Les épreuves de course sur route et de contre-la-montre auxquelles participera Denise Ramsden se dérouleront au tout début des Jeux, ce qui lui permettra de profiter de l'ambiance olympique par la suite.

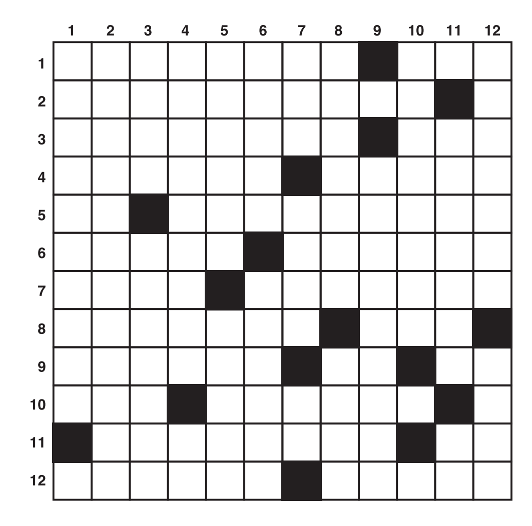
« Ma mère et mon copain seront présents à Londres durant mes épreuves. Je ne ressens aucune pression, ce sera vraiment amusant », mentionne la cycliste.

Au moment de l'entrevue, Denise Ramsden terminait un entraînement intensif d'une semaine en Allemagne. Elle a pédalé pendant trois à quatre heures par jour. Elle devait ensuite prendre la route vers Londres, en passant par la Belgique.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 205



HORIZONTALEMENT

1- Dérouter, déconcerter. – Lettre de l'alphabet grec.
2- Éloge, glorification.
3- Ce qui échoient à quelqu'un. – Contraction brusque.
4- Acquiesce, consens. – Poète français (1501-1560).
5- Note. – Résultes, paraisses.
6- Tire le lait. – D'Élée.
7- Entrave d'un cheval. – Nouveaux, originaux.
8- Lieu boisé. – Nagoya s'y trouve.
9- Extrême maigreur. – Doublée. – Sa Sainteté.
10- Thymus du veau. – Bâtonnets pour écrire.
11- Étoffe de soie. – À la mode.
12- Sans mouvement. – Souverains de Bulgarie.

VERTICALEMENT

1- Trouver un moyen de classer.
2- Paroxysme d'une sensation.
3- Vaste terrain pour les loisirs. – Conjugaison en grec.
4- Caractères de ce qui est autre. – Une lettre les sépare inversement.
5- Périodes, degrés. – Diplomate français (1530-1600).
6- Personnes compétentes. – Sans crochets.
7- Saison. – Cassier. – Doublée.
8- Pâte feuilletée contenant du poisson. – Fut solide.
9- Imputées à quelqu'un le mérite d'une action.
10- Tu t'obstinais avec ténacité.
11- Labiées à fleurs jaunes. – Infinitif.
12- Ensembles d'exercices physiques ou moraux. – Vibrations acoustiques.

RÉPONSE DU Nº 205



Horoscope

SEMAINE DU 29 JUILLET AU 4 AOÛT 2012


Bélier

BÉLIER
Vous êtes obligé de tenir compte de plusieurs choses en même temps. Vous avez de grandes surprises à affronter. Cependant, sachez que vous avez un moral à toute épreuve. Cela vous aide vraiment.


Taureau

TAUREAU
Vous avez présentement des possibilités extraordinaires de vivre du succès. Grâce à l'astéroïde Juneau, vous vous rapprochez vraiment des buts que vous voulez atteindre. Cependant, votre vie à deux ne doit pas être négligée.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous savez très bien ce qui est important pour vous en ce qui concerne votre vie amoureuse. Vous allez vers des choses qui vous apporteront une meilleure façon de vivre. Cela sera très avantageux pour vous.


Cancer

CANCER
Présentement, vous avez besoin de réaliser à quel point les gens vous apprécient. Vous faites beaucoup pour les autres. Vous vous sentez facilement blessé moralement, mais vous ne demeurerez toutefois pas longtemps dans cette situation.


Lion

LION
Vous aimez être près des membres de votre famille. Cela vous donne beaucoup de bonheur intérieur. La planète Mercure vous apporte le besoin d'exprimer ce que vous ressentez envers eux.


Vierge

VIERGE
Vous allez vers des choses qui vous donneront beaucoup de satisfaction sur le plan professionnel. Cela aura un impact sur vous et vous en tirerez de grandes leçons. Cela vous sera profitable pendant longtemps.


Balance

BALANCE
Ne soyez pas rancunier. Cela ne vous donnerait rien de bon. Vous avez plusieurs choses à vivre en peu de temps. Voyez ce qui peut être bon pour vous et tout ira pour le mieux pour vous et pour les autres.


Scorpion

SCORPION
Vous avez besoin de vous distraire. Vous voulez que votre vie soit meilleure. Vous êtes sur le point de mieux comprendre ce que vous devez rendre meilleur dans votre vie.


Sagittaire

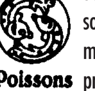
SAGITTAIRE
Le Soleil vous apporte beaucoup de bonheur. Vous êtes sur le point de mieux pouvoir vivre comme vous l'avez toujours désiré. Cela est vraiment quelque chose de formidable. Soyez-en convaincu.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous savez agir en faisant preuve d'un grand sens de l'équité. Grâce à la planète Jupiter, vous voulez que tout soit généreux. Cela vous rend très sensible à ce que vivent les autres. Soyez heureux de pouvoir vous sentir bien avec vous-même.


Verseau

VERSEAU
Vous pouvez présentement vous faire confiance. Vous avez acquis beaucoup de puissance d'action. Vous êtes capable d'être très bon envers les personnes qui ont besoin de vous.


Poissons

POISSONS
Soyez très sûr des paroles que vous dites car elles sont très écoutées. Vous savez ce qui peut être merveilleux pour votre avancement sur le plan professionnel. Cependant, demeurez juste envers les autres.